

Cinéma et domaine public à l'ère d'Internet (ciné-concert-débat) : mercredi 9 juillet à 20h, on fête le domaine public
Séance suivie d'une rencontre avec Véronique Boukali et Alexis Kauffmann, fondateurs de **Romaine Lubrique**, projet de valorisation culturelle du domaine public, et du réseau Framasoft dédié au logiciel libre.

Mini-ciné-concert de Véronique Boukali / Romaine Lubrique qui accompagne (à l'accordéon) deux merveilles de courts métrages : Max et son âne, de Max Linder et Un drame chez les fantoches, d'Émile Cohl.
Un drame chez les fantoches (Emile Cohl, animation, 1908, 3 mn) Terreur sur la ville : un malfaiteur s'en prend aux bonnes gens et trouble l'ordre public. Il y a du guignol et du conte de fée dans ce petit film de quelques minutes. Des dessins très simples mais très expressifs.

MAX ET SON ÂNE (Max Linder, 1912, 7 mn)
On y retrouve le personnage récurrent inventé et interprété par Max Linder : un parfait séducteur, portant frac, haut de forme et fines moustaches. Sérénade au parc, course-poursuite, travestissement et coup de théâtre : un concentré de comédie.



Edgar G. Ulmer USA 1945 1h08 **VOSTF**
avec Tom Neal et Ann Savage...

Longtemps été considéré comme l'archétype du film de série B (sans moyens et sans ambition), Détour est un film noir d'une redoutable efficacité, qui va à l'essentiel et fait une force de son budget ridicule.

À New York, un pianiste sans le sou décide de rejoindre la femme qu'il aime à Hollywood où elle veut tenter sa chance en tant que chanteuse. Mais sa traversée de l'Amérique va vite virer à la descente aux enfers. Des cafés concerts new-yorkais aux juke-box des diners, des motels un peu glauques aux stations essence, en passant par de sombres histoires de meurtres, d'usurpation d'identité, d'argent sale et de mystère : le film noir par excellence.

Edgar G. Ulmer fait partie des nombreux réalisateurs européens qui se sont exilés en Amérique. Assistant de Murnau sur L'Aurore, l'influence du grand maître se fait sentir dans ce film : une inventivité visuelle réjouissante, et un mélange fécond entre l'atmosphère typiquement américaine et la culture européenne de son auteur.



GOOGLE, FACEBOOK, APPLE... REPRENEZ LE CONTRÔLE DE VOS DONNÉES !
Séance unique le 7 juillet à 20h, suivie d'un débat avec Hugo Roy, administrateur de la **Fondation Européenne du Logiciel Libre (FSFE)** et directeur du projet **Terms of service, Didn't read**, animé par **Alexis Kauffmann, Framasoft**.

TERMS AND CONDITIONS MAY APPLY

Cullen Hoback documentaire USA 2013 1h20 **VOSTF**
avec Mark Zuckerberg, Eric Schmidt, Raymond Kurzweil, Julian Assange, Barrett Brown...

Voilà un film qui tombe à point, sorti au États Unis en juillet 2013 (toujours pas sorti en France depuis, on a du faire les sous-titres), quelques semaines après les premières révélations d'Edward Snowden sur l'affaire PRISM et la complicité avec la NSA de Google, Facebook, Apple et consorts, il dresse le tableau de notre propre participation à la collecte de nos données personnelles à l'insu de notre plein gré... Enfin presque, car qui a jamais lu les conditions et termes d'utilisation de ces services. Le film s'attache à les décortiquer, mais avec le « smiley », notamment la scène où l'équipe de tournage poursuit Mark Zuckerberg jusqu'à son domicile grâce aux données collectées par Facebook, sa propre création, un moment d'anthologie.

Mais de la farce, le documentaire tourne vite au cauchemar quand il aborde la prédiction comportementale que permettent la collecte et l'analyse de ces données. Minority Report, vous connaissez ? C'est aujourd'hui bien réel, des arrestations « pre-crime » ayant déjà eu lieu sur le sol américain, basées sur l'analyse par des algorithmes des données personnelles de millions de personnes... Cauchemar encore avec l'interview de Raymond Kurzweil, théoricien du transhumanisme, qui rejoint Google en 2012. Le film est aussi un appel à résister, grâce aux lanceurs d'alerte et journalistes, tels Julian Assange et Barrett Brown dans le film, qui nous ont permis de prendre conscience de la face sombre du monde merveilleux plein de jolis boutons du web 2.0. En 1984 naissait le Macintosh avec une célèbre publicité réalisée par Ridley Scott qui se référait au roman éponyme de Georges Orwell, prémonitoire...